

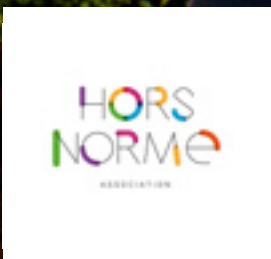


SETTIMANALE CORSU  
SETTIMANALE CORSU  
SETTIMANALE CORSU  
D'INFORMATION  
D'INFORMATION

MUNICIPALES AJACCIO  
JEAN-FRANÇOIS CASALTA

# CE QU'IL VEÛT CHANGER

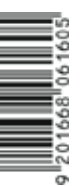
P5 À 7



SOLIDARITÉ  
UN CŒUR  
HORS NORMES  
P8

KAMPÀ P2 • ÉDITO P3 • OPINION P4  
RÉTRO P10 • ANNONCES LÉGALES P11  
BRÈVES P24  
CHIFFRES DU CHÔMAGE P26  
CARNET DE BORD P28 • AGENDA P30

1,60€



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I





## SOMMAIRE

OPINIONS

P4

JEAN-FRANÇOIS CASALTA **CE QU'IL VEUT CHANGER**

P5

SOCIÉTÉ **ASSOCIATION HORS NORME**

P8

RÉTRO

P10

ANNONCES LÉGALES

P11

EN BREF ET EN CHIFFRES

P24

ÉCONOMIE **LES CHIFFRES DU CHÔMAGE**

P26

POLITIQUE **CARNETS DE BORD**

P28

LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

P30

**Vous** vivez en Centre-Corse, dans le Cap,

la région de Vico, celle de Bonifacio ou le Sartenaï?

**Vous** avez une bonne connaissance de la vie publique,

culturelle, associative et sportive

dans votre bassin de vie?

**Vous** souhaitez mettre en lumière

les initiatives qui y voient le jour?

**Vous** aimez écrire et/ou prendre des photos?

**L'ICN recherche  
ses correspondants locaux.**

Écrivez-nous: [journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

Fronti di Liberazioni  
Naziunali di l'Amanti

**S'**ellu si pinsava un ghjornu chì u nomu di u FLNC saria assuciatu à un affari di coppiu è d'arrubbecciu... Hè ciò chì hè accadutu, eppuru, calchi mesi fà in i Fulelli. S'hè amparatu, a simana passata, chì una donna è u so amanti sò accusati d'avè vulsutu pighjà soldi à u maritu di a prima parsona citata, fendusi passà pà l'organizzazioni clandestina. Lettari di minacci sò stati trovi inde i scatuli di dui casi vicini, cù scizzioni «FLNC» scritti nant'à i muri. Nant'à u testu cacciatu da l'inviluppi, «u Fronti» rimpruvaria à l'abitanti di ss'alloghji di metta in affittu i so bè di manera puntuali è dunqua «di pighjà soldi à i Corsi». L'affari ùn si pianta micca qui. Una di i dui residenzi ricevi, appena più tardi, un'antra lettara, cù una dumanda di 10000 auri. Hè tandu chì i fatti sò segnalati à i gendarmi è ch'ella hè aparta un'inchiesta. S'ampara cusì, survighjendu u coppiu, chì a moglia t'hà un amanti; un omu chì cunniscia piuttosto bè u maritu, postu ch'elli andavani inseme à caccighjà. L'inchiestadori capiscini, à pocu à pocu, chì i lettari sò mandati da i dui prutagunisti è ch'elli sò una manera di metta a prissioni nant'à l'omu, parch'ellu si n'andessi da a Corsica. Ma, ùn saria micca tuttu, postu chì u coppiu «micca ufficiali» hè statu missu in asaminu pà associu di malfattori, cù un scopu criminali è dinunzi falsi. In fatti, sicondu certi fonti, a moglia avaria vulsutu tumbà u so maritu, mentri chì l'amanti hà nighatu avè avutu ideï simuli. Vulia solu cuntintà quilla donna, chì insistia assai. U famosu amanti saria à l'urighjina di a signatura di u movimentu clandestinu, pà dà di più pesu à i so minacci. Ci saria da dumandassi com'è anziani o attuali rispunsevuli di u FLNC avarani riagitu videndu spuntà inde l'attualità un fattu chì pudaria guasgi fà rida, o micca... ■ **Santu CASANOVA**

**ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE™**

Directeur de la publication – Rédacteur en chef: Paul Aurelli (06 86 69 70 99)  
journal@icn-presse.corsica

**BUREAU D'AJACCIO & RÉDACTION**

• Chef d'édition Elisabeth Milleliri • [informateur.corse@orange.fr](mailto:informateur.corse@orange.fr)  
• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris • [eric.patris-sra@icn-presse.corsica](mailto:eric.patris-sra@icn-presse.corsica)

**BUREAU DE BASTIA 1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA**

• Secrétariat Bernadette Benazzi Tél. 04 95 32 04 40  
• Annonces légales Albert Tapiero Tél. 04 95 32 89 92  
• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

**CorsicaPress Éditions SAS**

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia, Tél. 04 95 32 89 95  
Société locataire-gérante des titres et marques – Principaux associés: PA, AG, JFA, GA, PLO.

**IMPRIMERIE** AZ Diffusion 20600 Bastia • Dépôt légal Bastia  
CPPAP 1020 C 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR • Alliance de la presse d'information générale  
Fondateur Louis Rioni





## H U M E U R

## Et dans vingt ans?

**27** janvier 2020, 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau et journée internationale à la mémoire des victimes de l'Holocauste. Quelques jours plus tôt, le 23 janvier, 47 dirigeants mondiaux sont réunis à Jérusalem pour rendre hommage à tous les morts assassinés par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale.

Les images de la cérémonie à Yad Vashem sont fortes. Les discours compassionnels ou éminemment politiques appellent au « devoir de mémoire » et à ce « plus jamais » qui l'accompagne implicitement, mais qui n'est à ce jour qu'une promesse. Combien d'autres génocides depuis ? Et pour parler des seuls juifs, combien d'actes antisémites recensés à ce jour ? Combien de meurtres d'hommes, de femmes et d'enfants simplement parce que juifs ?

Nous avons tous entendu parler de ces trains qui se sont arrêtés dans la plus grande gare du monde, « où ceux-là qui arrivent sont justement ceux-là qui partent ; où ceux-là qui arrivent ne sont jamais arrivés, où ceux qui sont partis ne sont jamais revenus. » pour reprendre les mots de Charlotte Delbo dans *Aucun de nous ne reviendra*.

En 2020, les derniers rescapés de la Shoah témoignent toujours. Ginette Kolinka, 95 ans, répète aux élèves qu'elle rencontre que « s'ils entendent leurs parents, des proches ou des amis tenir des propos antisémites, ils ont le droit de discuter, de les faire changer d'avis, de leur dire qu'ils ont tort », mais elle se demande encore s'ils le font vraiment.

Alors en 2040 qui pour transmettre quand il n'y aura plus de témoins, de témoins ? Vous, moi ? Bien sûr. Les historiens ? Certainement. Les enseignants ? Plus que jamais. Ils permettront aux enfants de nos enfants de comprendre les processus et décisions politiques qui ont conduits à la Shoah, d'appréhender son universalité au vu des évolutions de leur société, de refuser toute forme de xénophobie et d'antisémitisme, et peut-être d'exercer un droit de mémoire pour l'humanité. Ils seront les derniers passeurs de cette mémoire mais en auront-ils les moyens ? ■ **Dominique PIETRI**

## IL FALLAIT LE DIRE

« **L'insulte à la religion est une atteinte à la liberté de conscience.** »

On aurait pu croire que cette affirmation catégorique autant que fautive émanait d'un étudiant sous-doué après une nuit de beuverie, ou d'un religieux particulièrement remonté contre tout ce qui constitue selon lui une attaque contre sa croyance, ou encore d'un de ces trolls dont les réseaux sociaux ont le secret. Et on se serait trompé. Lourdemment. C'est en effet **Nicole Belloubet**, garde des Sceaux et professeur des universités en droit public, qui a pondu cette perle sur l'antenne d'*Europe 1*, dans le sillage de l'affaire Mila, cette adolescente menacée de mort suite à ses déclarations sur l'islam. Soyons rassurés, Mme Belloubet a précisé en réponse aux réactions atterrées provoquées par sa sortie, qu'elle avait été « *maladroite* » et qu'elle avait voulu dire que « *Les insultes et les discriminations à raison de l'appartenance religieuse sont des infractions* ». Ce qui n'a strictement rien à voir avec sa déclaration initiale. Mais en macronie, l'essentiel est semble-t-il de réagir, fût-ce au mépris des faits et de l'intelligence de ses contemporains. ■ **EP**

## EN LIBERTÉ DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

**Un souhait.** Pas un ordre. Un humble vœu pieux. Peu de chose pour saluer chapeau bas, mais sans promesse d'une retraite chapeau, le happening du 18 janvier dernier, offert sur le parvis du Palais Garnier par les grévistes de l'Opéra de Paris. Au programme, des extraits des *Troyens*, de Berlioz ; du *Trouvère* de Verdi ; du *Carmen* de Bizet... Un authentique moment de bonheur partagé. Public conquis. En communion. Pain rompu et distribué. Miettes indispensables à la vie des femmes et des hommes du commun et à la survie des pigeons des squares. Un tout trop souvent englobé de façon déplorable en une seule et même espèce. Par goût personnel, et en hommage à nos aïeux vendus comme du bétail, nous aurions préféré entendre le *Va pensiero, sull'ali dorate* du *Nabucco* de Verdi. Pas de quoi cependant boudier notre plaisir... Instant rare donc. Mais tout autant poignant à la vue de la dignité de ces artistes et ces machinistes, (ignorés avec superbe, depuis plus de quarante jours, par des décideurs suffisants dans leurs insuffisances), n'ayant pour toute arme à leur opposer que leur art, fruit d'heures, de jours, de mois, d'années de travail et de rigueur. Des ouvrages sans cesse remis sur le métier et des professionnels confrontés désormais à un avenir remis en question par des instrumentistes, virtuoses pour monter une mayonnaise dans une usine à décintrer les bananes, mais incapables de monter une gamme sur une corde. Instant inquiétant, également, au constat d'une foultitude d'observateurs de fenêtre sur cour des miracles et de politologues d'une génération spontanée, cachetonneurs cachetonnant sur les diverses chaînes TV. Des confits bouffis de certitudes éculées, ânonnées, de prières moulinées, de prévisions de gitanes sans philtre, de sentences de gourous ; déconnectés du réel au point de scier les branches sous-maîtresses sur lesquelles ils sont couchés. Attristant, enfin, en voyant le *Journal du dimanche* 19 janvier dénoncer à plus d'un titre, sur deux pages et dix colonnes, les violences factuelles et latentes qui émaillent de sombre la vie des Français ne consacrer que trois lignes, pas une de plus, à l'action pacifique des grévistes de l'Opéra de Paris. Le même jour, *Corse-Matin*, habitué à aller à l'essentiel, n'en a pas dit mot. ■ **Paulu-Santu MUSÈ-PUGLIESI**

A portrait of Jean-François Casalta, a man with short dark hair, wearing a dark suit jacket over a light-colored button-down shirt. He is looking slightly to the right of the camera with a neutral expression. The background is a bright, clear sky with a hint of a horizon line at the bottom.

JEAN-FRANÇOIS CASALTA

# CE QU'IL VEUT CHANGER

*Avocat, élu du groupe Partitu di a Nazione Corsa (PNC) à l'Assemblée de Corse, Jean-François Casalta conduit avec Vannina Angelini-Buresi, conseillère territoriale du groupe Corsica Libera, la liste Pà Aiacciu.*

*Propos recueillis par Elisabeth MILLELIRI*



Photo Pà Ajacciu

**Dans chaque quartier où vous tenez une réunion publique, vous plantez un arbre. Quel message faites-vous passer ?**

La question de l'environnement et de sa protection fait partie de l'histoire du mouvement nationaliste moderne : il vient de là, des combats contre les Boues rouges ou contre le projet d'essais nucléaires à l'Argentella. Avant même que la campagne ne débute, nous avons déjà mené des actions en matière de protection de l'environnement. À un moment où, au niveau mondial, les questions liées à l'environnement et au changement climatique sont de plus en plus prégnantes, il est logique de s'en soucier à Ajaccio qui bénéficie encore d'un site exceptionnel, je dirais même rare, et d'un environnement hors-normes. Or quand on voit la propension du béton à y progresser, à gagner toujours plus de terrain, on ne peut que s'inquiéter et tenter de remettre un peu de nature en ville. Les arbres qui ont été plantés – arbousier, noisetier, pommier – sont issus de variétés locales et ont été produits à la pépinière de Castelluccio. C'est aussi pour nous l'occasion de poser la question de la production locale. Et de rappeler qu' Ajaccio avait, il n'y a pas si longtemps, une tradition de jardins, et notamment de jardins botaniques comme celui du château Baciocchi, qui s'est perdue.

**Quelles sont les grandes lignes de votre programme sur la question de l'environnement ?**

Revenir à un mode de vie et de développement que la Corse a toujours connu. Avec la sanctuarisation de zones telles que la route des Sanguinaires ou le parc de la Pietrina, la protection d'autres espaces tels que celui situé entre le Belvedere et les Aloès ou encore derrière les Jardins de l'Empereur, quartier dont il faut éviter la gentrification. Le PLU adopté par l'actuelle municipalité ne préserve pas l'environnement mais fait plutôt la part belle aux promoteurs, aux bétonneurs. Il faut arrêter de densifier et s'intéresser davantage à la réhabilitation de l'existant. Développer les jardins familiaux et des jardins municipaux permettant de retrouver une petite production locale, pour permettre pourquoi pas d'alimenter les cantines scolaires. Et, sur ce thème de la production, renouer avec la complémentarité qui existait auparavant entre les communes de la Capa et Ajaccio.

*Environnement: « Il faut arrêter de densifier et s'intéresser davantage à la réhabilitation de l'existant. Développer les jardins familiaux et des jardins municipaux permettant de retrouver une petite production locale »*

**Ajaccio est confrontée depuis des années à des problèmes – apparemment insurmontables – en matière de circulation et de stationnement. Une fatalité ?**

À un moment, doit se poser la question de penser la ville, non pas à court terme mais en anticipant pour les 30 à 50 années à venir. Le constat actuel, singulièrement dans le centre, c'est celui de places de stationnement qui ont été supprimées et de trottoirs qui ont été élargis. Le problème est que, si on veut promouvoir d'autres modes de déplacement que la voiture, on ne peut pas pour autant prétendre vouloir passer du tout-voiture au sans voiture du jour au lendemain, sans mettre en place des solutions transitoires. Or en discutant avec les habitants de différents quartiers, il s'avère que la desserte en bus est souvent jugée peu satisfaisante. Il est donc nécessaire de revoir la politique de Muvitarra. Car ce ne sont pas les chauffeurs de bus qui posent problème mais bien la politique du transport en commun. Mais pour l'heure, il n'y a pas de billetterie, donc pas de statistiques. On ne sait pas combien de personnes empruntent le bus, sur quelles lignes, à quelles heures.

**Le cœur de ville a perdu de son attractivité, du fait notamment de la concurrence des centres commerciaux. Ajaccio a-t-elle pu bénéficier du plan Action cœur de ville. Est-ce suffisant selon vous ?**

Le plan Action cœur de ville est une bonne chose. Mais encore faudrait-il que les fonds qui sont alloués dans ce cadre soient consacrés à des mesures qui viennent renforcer l'attractivité du cœur de ville et non à financer des actions ou des travaux déjà prévus en amont. Rendre le cœur de ville attractif, c'est permettre son accès aux habitants des autres quartiers qui ne s'y rendent plus, faute notamment de pouvoir se garer. Si on veut permettre au commerce de centre-ville de faire face à la concurrence des centres commerciaux, il faut restaurer ce flux. Il faut également créer une « shopping-zone », un pôle dédié à l'artisanat et au commerce, avoir une action cohérente, lisible et pérenne. Il faut également revoir la charte d'aménagement et l'appliquer, en matérialisant davantage le domaine public.

**La ville, notamment le centre, compte désormais nombre de logements loués sur Airbnb, dont certains n'ont plus d'autre vocation que la location de vacances. Quelle est votre position sur cette question ?**

Compte tenu du niveau de revenu de nombre d' Ajacciens, on ne peut pas être contre le fait de voir des ménages locaux utiliser ce moyen pour obtenir un complément de revenu. Ce qui se comprend beaucoup moins, c'est lorsque ça devient une économie en soi, parfois sur une grande échelle, et sans retombée positive pour la ville et ses habitants. D'autant que ça constitue une concurrence déloyale pour les profes-



*« Il y a aussi l'accessibilité : c'est la loi, et son application doit concerner l'ensemble de la ville, je pense notamment aux plages mais aussi aux logements sociaux. Faire de la politique si on n'est pas préoccupé du sort des nôtres, de tous les nôtres, ça n'a aucun sens. »*

sionnels de l'hébergement qui, eux, doivent s'acquitter de charges importantes. Il faut donc l'encadrer, comme l'ont d'ailleurs déjà fait d'autres communes.

#### **Concernant le social, quelles mesures fortes préconisez-vous ?**

Nous voulons mettre en place un minimum social garanti. Une telle mesure existe déjà et fonctionne\*. Il s'agit, pour des personnes qui vivent actuellement sous le seuil de pauvreté, soit près de 13 000 personnes concernées, de combler le delta entre le montant de ce revenu et le Smic, via le budget du Centre intercommunal d'action sociale, en évitant le saupoudrage. S'il sera nécessaire de réaliser un audit complet (de la Ville comme de la Capa), nous estimons d'ores et déjà pouvoir tabler sur un budget de 3,5 M€. Cette initiative, qu'il faut asseoir sur un dispositif juridique, permettrait de rationaliser les aides. Elle se doublerait de contrats d'accompagnement, le but n'étant pas seulement de distribuer du poisson mais de permettre aux gens de pêcher. Il faut également mettre en œuvre une refonte du parc social : d'avantage de logements sociaux et une rénovation de l'existant mais aussi un meilleur accompagnement des habitants qui ont souvent besoin d'être épaulés dans leur relation avec les bailleurs en particulier sur la question de l'entretien et la rénovation du parc locatif. Il est d'ailleurs nécessaire d'agir contre la précarité énergétique : nous avons pu le constater, trop d'Ajacciens renoncent à chauffer leur logement du fait du coût de la facture énergétique ; agir en faveur de la réhabilitation énergétique des logements permettra non seulement de faire baisser la facture de chauffage mais d'apporter un bénéfice écologique. En lien avec la politique des transports en commun, nous proposons la gratuité, en particulier pour les mineurs les mercredi après-midi et samedi, afin qu'ils puissent plus facilement accéder à des activités sportives ou culturelles. Nous prévoyons aussi d'augmenter le nombre de places en crèches. Il y a aussi l'accessibilité : c'est la loi, et son application doit concerner l'ensemble de la ville, je pense notamment aux plages mais aussi aux logements sociaux. Faire de la politique si on n'est pas préoccupé du sort des nôtres, de tous les nôtres, ça n'a aucun sens.

#### **Autre projet qui vous tient à cœur, celui du fond de baie dont il était beaucoup question en 2013...**

Ce projet, qui devait être mené en concertation avec la CdC et la Chambre de commerce et d'industrie, a été laissé de côté par la municipalité actuelle. De notre point de vue, il est essentiel. Il est indispensable de déplacer la gare centrale, soit à Saint Joseph soit au Vazzio et d'en faire un pôle multimodal, en trouvant le foncier disponible à cette installation extrêmement importante qui permettrait notamment de limiter le flux de voitures. Ça comprend une réhabilitation du terre-plein pour installer un parc de stationnement et la création d'un espace vert ; une coulée verte qui transformera cette friche en bord de mer en une vraie promenade aménagée pour tous les habitants de la ville ; le déploiement d'un système de bus à haut niveau de service. Il s'agit aussi de reconfigurer l'entrée de la ville et de reconnecter les quartiers Cannes et des Salines à la mer, dont il ne sont distants que de quelques mètres mais que leurs habitants ne voient jamais et à laquelle ils n'accèdent que très difficilement.

#### **La Ville a récupéré récemment la citadelle historique. Qu'envisagez-vous pour ce site ?**

Pour nous, sa vocation est d'être le poumon culturel de la ville ; avec un théâtre de verdure, des résidences d'artistes, avec un centre d'interprétation sur les personnages historiques célèbres, à commencer par

Napoléon. On peut y prévoir d'autres activités dédiées à l'artisanat, à l'art et également aux productions corses, avec des boutiques éphémères. Mais aussi des espaces qui seraient dédiés à la promenade, pour les familles, avec des parcours de santé. On ne veut surtout pas qu'elle devienne une galerie commerciale à ciel ouvert. Pas plus que nous ne voulons en faire un nouveau quartier. C'est un lieu patrimonial et historique par essence, il faut préserver cette essence, en restituant cet espace aux Ajacciens qui en ont toujours été privés. En faire un espace de vie et de rencontres. On limiterait par là-même certains appétits privés et financiers qui s'y intéressent de très près. Il ne faut en aucun cas que nous en soyons dépossédés, notamment par le biais de baux emphytéotiques de longue durée.

*Citadelle: « En faire un espace de vie et de rencontres. On limiterait par là-même certains appétits privés et financiers qui s'y intéressent de très près »*

#### **Ajaccio, berceau de Napoléon : quelle est votre approche sur ce sujet ?**

Promouvoir Ajaccio via Napoléon va naturellement dans le sens du développement économique de la ville. Napoléon est un atout économique indéniable. On ne peut pas comprendre que la ville où se trouve sa maison natale – avec un musée remarquablement bien géré – ne soit pas pleinement exploitée dans ce sens. Cela passe par la mise en place de parcours, d'une signalétique, d'un centre d'interprétation. Il faut que tous les lieux liés à sa mémoire soient exploités. Et il faut facturer ce patrimoine, ne serait-ce que pour pouvoir être en mesure de l'entretenir et le mettre en valeur mais aussi de mieux en gérer la fréquentation ; ce qui implique bien sûr d'offrir des services qui justifient cette facturation. Ça se fait partout dans le monde. Pourquoi pas chez nous ?

#### **En matière de culture, vous prônez la création d'un théâtre. Mais où l'implanter ?**

En ville, c'est une certitude. On peut envisager, après étude préalable, le site du terre-plein de la gare ou la piste de l'ancien cinéma Empire, pour redonner à Ajaccio une vraie scène et renouer enfin avec la tradition passée, celle du temps du Théâtre Saint Gabriel.

#### **Vous avez récemment dénoncé une forte hausse des dépenses de personnel de la Ville. Si vous accédez aux responsabilités, il vous appartiendra de gérer les fonctionnaires municipaux. Quelle est votre approche ?**

On les redéploie, on les revalorise dans leur emploi, on fait en sorte de leur donner ou redonner le sens du service public, l'envie de participer à un projet collectif de développement au service de tous. Et on les respecte, on ne fait pas de favoritisme, on applique les mêmes règles pour tous. Il y aura une période délicate, mais nous sommes convaincus que ça fonctionnera.

#### **Les responsabilités du maire n'ont cessé de croître, au point de décourager des vocations. Pensez-vous qu'il faille désormais être formé à l'exercice de ce mandat ?**

La responsabilité pénale du maire est aujourd'hui énorme. Donc oui, la formation est indispensable et ce tout au long du mandat. ■

\* La commune de La Grande Synthe, dans le Nord, où 33% des foyers vivent sous le seuil de pauvreté haut (60% du revenu médian) et 17,6% sous le seuil de pauvreté bas (à 50% du revenu médian) a mis en place un minimum social garanti en mai dernier



SOLIDARITÉ

# UN CŒUR HORS NORMES

Photo DR

**Depuis quelques semaines, la jeune association Hors norme s'est donné pour objectif d'accompagner toutes les personnes concernées par le handicap en Corse.**

**À sa tête, Vanina Leca regorge d'idées et de bonne volonté afin de créer un réseau d'entraide, pour lequel elle recherche activement des bénévoles qui ont du temps et de la bienveillance à offrir.**

**HORS  
NORME**  
ASSOCIATION

**S**ans jamais compter son temps, elle essaime autour d'elle ses graines de positivité et de générosité. Mais humble et discrète, Vanina Leca l'est assurément. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien si cette Ajacienne aux grands yeux bleus a choisi de devenir community manager et d'œuvrer chaque jour dans l'ombre. Fidèle à ces traits de caractère, cette femme de cœur a créé l'association Hors Norme en novembre dernier, dans le but d'accompagner toutes les personnes concernées par le handicap en Corse.

«Je suis quelqu'un de terrain, qui a besoin de contact avec les gens et de leur apporter quelque chose», explique-t-elle d'emblée. Bénévole dans l'âme – elle a déjà œuvré entre autres pour Inseme ou la Marie-Do – au côté de son mari, elle a à son tour souhaité créer une structure intrinsèquement liée à leur histoire personnelle. Parents d'une grande fille et de jumeaux de 7 ans, le couple a en effet essuyé de lourdes épreuves durant de longues années. «Alexandre, l'un de nos jumeaux, a un trouble neuro-développemental non spécifié et est épileptique», confie Vanina Leca en précisant que le diagnostic n'a été posé qu'au terme d'un long combat de près de 7 ans. «On est toujours très seul dans ces situations. Il y a un problème de compréhension des gens, c'est compliqué», ajoute-t-elle. Connaissant des difficultés dans le cadre scolaire normal, où bien souvent on leur a fait ressentir qu'ils étaient hors normes, les jumeaux de la famille Leca ont de surcroît dû intégrer une école hors contrat. Mais si ce changement a eu un effet positif pour Alexandre, notamment au niveau du développement du langage, celui-ci connaît toujours des problèmes de motricité. C'est en voulant lui organiser des séances avec un psychomotricien que les Leca se sont heurtés à un nouvel obstacle. «Ces séances peuvent être prises en charge par la MDPH\*. Mais pour cela, il faut réaliser un bilan qui est payant. Or, comme nous payons déjà 720 € d'école par mois, nous n'avons pas pu lui faire faire ce bilan», regrette la jeune maman. Loin de se renfermer sur lui-même, c'est alors que le couple se dit qu'il n'est





Photos DR

«« Nous avons envie  
de prendre en charge  
tous les handicaps,  
quels qu'ils soient »»

certainement pas seul à expérimenter de telles difficultés, et affine un projet pour aider ceux qui pourraient se trouver dans des situations similaires. «*Nous ne voulions absolument pas faire quelque chose qui n'aide que notre petit garçon*», appuie Vanina Leca en soulignant que dans sa réflexion elle sera fortement aidée et accompagnée par Lætitia Cucchi, la présidente de l'association Inseme. «*Ainsi, la première idée qui nous a poussés à créer Hors Norme a été de reprendre l'idée de l'avance remboursable d'Inseme pour aider à payer ces bilans de psychomotricité*», sourit-elle. Mais dès le départ, l'association ambitionne d'aller bien plus loin. «*Nous avons envie de prendre en charge tous les handicaps, quels qu'ils soient, et de nous occuper aussi bien des enfants que des adultes et des personnes âgées, et ce avec un développement sur toute la Corse*». Au sein même des statuts de l'association, est ainsi par exemple prévu d'aider les personnes concernées par le handicap en leur octroyant au besoin des aides financières ou encore en leur apportant une aide dans l'accomplissement des démarches administratives. Le tout placé sous le signe de la positivité. Des idées qui n'ont pas tardé à faire connaître la jeune association et qui l'ont même conduites à se retrouver finaliste du concours I-nova by CA organisé par le Crédit Agricole de Corse et sa fondation, A Fondazione, qui vise à récompenser l'innovation sociétale, économique ou environnementale en Corse\*. Après à peine un peu plus de 3 mois d'existence, déjà près d'un millier de personnes suivent le compte Facebook de l'association. Preuve, peut-être, que ce type de démarche manquait sur l'île, cet engouement a été une véritable surprise pour Vanina Leca. «*Je ne m'y attendais pas du tout. Nous avons été très sollicités sur les réseaux sociaux. Des personnes sont venues nous confier leurs histoires*». Très vite, l'association est notamment contactée par l'aidante d'Odette. «*C'est une dame de 55 ans devenue hémiplégique après un AVC en 2017. Elle habite au 1<sup>er</sup> étage sans ascenseur, et depuis son accident elle n'était sortie qu'une fois de son domicile et était très isolée. Je suis donc allée la rencontrer à son domicile, et cela s'est très bien passé*», raconte-t-elle. Ne pouvant rester insensible, la présidente d'Hors Norme retrouve immédiatement ses manches. Elle sollicite son mari et l'aidante d'Odette afin de lui organiser des sorties, et retourne la visiter régulièrement accompagnée de ses enfants. Au point qu'aujourd'hui, cette dernière est presque devenue un membre de la famille Leca. Toutefois, la présidente de l'association reconnaît qu'elle ne s'attendait pas à rencontrer une telle situation quelques semaines à peine après le lancement de son projet. «*Je me suis dit que si il y avait une personne dans ce cas, il devait y en avoir d'autres près de chez nous*», déplore-t-elle. Dès lors, l'altruisme de Vanina Leca la pousse à aller plus loin que la théorie développée au moment de la création de l'association et à

vouloir apporter du réconfort et de l'attention aux plus fragilisés. Dans cette veine, elle cherche désormais à multiplier ce genre de démarches. «*Nous sommes donc en pleine recherche de bénévoles afin de développer ces visites à domicile sur toute la Corse*, explique la présidente d'Hors Norme. *L'idée est créer un réseau de bénévoles pour casser l'isolement de ces personnes. Je ne demande pas de s'investir 50 heures par semaine ni de savoir faire des choses extraordinaires. Seulement d'avoir du cœur. Ces personnes ont besoin d'écoute et de présence*». À terme, le but de l'association serait d'arriver à organiser au moins une visite par semaine pour favoriser le lien social de ces personnes isolées, rompre leur isolement, et accorder des moments de répit aux aidants. Dans ce droit fil, Hors Norme a aussi la volonté d'accompagner les aidants, qui se trouvent bien souvent dans des situations difficiles. «*Très vite, on va mettre en place des groupes de paroles pour l'aidant. Ce sont des gens qui ont besoin de lâcher un peu prise*», annonce la présidente de l'association qui s'est par ailleurs dernièrement lancée dans la reprise des vieux smartphones. En effet, pour donner une seconde vie à ces appareils et faire une bonne action, l'association reprend et redistribue ces téléphones à ses bénéficiaires, qui, en fonction de leur handicap, peuvent se voir contraints d'en changer régulièrement du fait des chutes d'objets que peuvent entraîner des fonctions motrices altérées.

Enfin, afin de se faire connaître aux quatre coins de l'île et de constituer un petit fonds de roulement, l'association pense déjà à organiser prochainement ses premiers événements. «*L'idée c'est de trouver des choses qui ne sont pas très chères à organiser, et de toujours conserver des ateliers gratuits dans chaque événement. Je pense par exemple à des lotos, ou des concours de belote ou de pétanque. Ce sont des choses que l'on peut très facilement mettre en place dans les villages*». Afin de tisser son réseau d'entraide partout sur l'île, l'association prévoit en effet d'investir très vite le rural où elle espère trouver des bénévoles et les mettre en contact avec des gens qui eux ont besoin d'aide près de chez eux. «*Cela prendra le temps qu'il faudra, mais nous avons pour objectif d'aller dans tous les villages de Corse*». Hors Norme ambitionne désormais de grandir afin de mettre en œuvre tous ses beaux projets. «*Et les idées sont multiples car les besoins sont énormes*», conclut la présidente de cette association au cœur hors normes. ■ **Manon PERELLI**

\* MDPH : Maison Départementale

\* Retenue parmi 42 projets dans le cadre du concours I-nova by CA, Hors Norme viendra défendre ses couleurs aux côtés de 13 autres finalistes en mars prochain. En jeu, 30 000 € qui seront partagés entre 3 à 4 projets.

**Savoir+ :** Vous pouvez joindre l'association Hors Norme par téléphone au 0618143603, par mail à [info@hors-norme.org](mailto:info@hors-norme.org) ou encore depuis sa page Facebook [@associationhorsnorme](https://www.facebook.com/associationhorsnorme)

## 14 JANVIER 2019: CONFÉRENCE SOCIALE



Illustration d'après pitos DR

**E**n Corse, même si le mouvement social a moins pris que sur le continent, les contestataires sont arrivés à obtenir l'oreille attentive des élus locaux. Ainsi, dès la fin 2018, ils ont été reçus par les élus de l'Assemblée de Corse, en marge d'une session durant laquelle une résolution solennelle «relative au climat social, au coût de la vie et du carburant en Corse» a été adoptée. Le texte, voté à l'unanimité, prévoyait d'installer «une conférence sociale qui se réunira au moins deux fois par an et qui sera ouverte à tous les acteurs institutionnels, consulaires, sociaux et collectifs de citoyens». Conformément à ces engagements, une première réunion de ladite conférence sociale a lieu au théâtre de Bastia le 14 janvier, en présence d'une centaine de personnes. Élus, Gilets jaunes et représentants des associations y ont convenu d'établir deux commissions dont les missions seront, pour l'une de se pencher sur les prix des carburants, et pour l'autre de s'intéresser à ceux des produits du quotidien. Suite à ces travaux, le 22 février suivant, l'Assemblée de Corse se prononce en faveur d'une résolution solennelle qui rappelle «la gravité de la crise économique, sociale et culturelle» et pointe à la fois «un niveau général des prix en Corse supérieur à celui du continent alors même que le revenu annuel des ménages situe la Corse parmi les territoires les plus défavorisés». Selon les mots du président du Conseil Exécutif, c'est une initiative «profondément innovante et inédite, ici ou ailleurs» qui est lancée. En effet, face à l'urgence de la situation, il est tout d'abord proposé de travailler avec les représentants de la grande distribution, afin de mettre en place «un panier de 233 produits de première nécessité à des prix bas garantis». Une démarche qui aboutira le 29 mars avec la signature d'une charte en présence des représentants des quatre principales grandes enseignes de distribution présentes sur l'île. Par ailleurs, la résolution demandait aussi à l'Etat «d'ouvrir des négociations relatives à l'instauration d'un statut fiscal et social permettant, par exemple, de supprimer la TVA sur les carburants comme dans les outre-mer» ou «tout au moins au titre de l'urgence sociale, un allègement de fiscalité en

portant la TVA sur les carburants à 2,1% combinée avec l'abandon de la TGAP\*». Mais, depuis lors, peu d'avancées ont été constatées selon les Gilets jaunes de l'île. Fin novembre, Gilles Simeoni a donc profité d'une session de l'Assemblée de Corse pour faire le point. Il a tout d'abord souligné que depuis l'adoption de la charte de mars plus de 3600 prix par mois ont été relevés dans les 21 magasins des enseignes signataires de la charte. Et il apparaît que «69 % des produits concernés sont maintenant dans les 25% les moins chers de la moyenne française» mais aussi «qu'entre octobre et novembre 2019, les prix des produits de grande consommation vendus en grande distribution sont globalement en baisse de - 0,2% en Corse». Au niveau des prix des carburants, le président de l'Exécutif a par ailleurs indiqué qu'«une analyse technique sur la formation des prix» a été réalisée et que «nous aurons bientôt une visite en Corse de l'autorité de la concurrence et la communication du rapport qui a été réalisé sur ce point». Se disant conscient de la nécessité de poursuivre ces travaux, il a de surcroît annoncé en cette fin d'année la tenue d'une nouvelle réunion de la conférence sociale début 2020. Celle-ci devrait être l'occasion de présenter des chiffres précis sur les avancées, ainsi que de faire de nouvelles propositions et d'aborder d'autres thèmes. ■ **Manon PERELLI**  
\*taxe générale sur les activités polluantes

### UN AN APRÈS...

L'autorité de la concurrence est bien passée sur l'île en décembre 2019 et doit remettre ses conclusions au gouvernement sous forme d'avis.

Le rapport concernant les prix du carburant se fait toujours attendre, la préfète avait pourtant promis qu'il serait remis en septembre dernier.

Et, depuis, la Corse suit la mobilisation contre la réforme des régimes de retraite. ■



**Nouveau** en Corse

“ Les **experts** en **signalétique** ”



publicité adhésive  
enseigne - signalétique  
décoration vitrine - totem  
banderole - habillage véhicule  
signalétique extérieure  
chevalet - panneau  
impression grand format  
cartes de visite - flyers  
dépliants...

**Et bien d'autres supports  
de communication visuelle !**

**04 95 32 11 11**

RN 193 Rond Point Ceppe  
Lieu dit Cardello  
20620 Biguglia  
**Tél. 04 95 32 11 11**  
E-mail : [contact@pano-bastia.fr](mailto:contact@pano-bastia.fr)  
[www.pano-bastia.fr](http://www.pano-bastia.fr)



du lundi au vendredi de 9h30 à 18h00

## Les nuits Med à Clermont-Ferrand



**Le 5 février**, lors de la 13e édition du Festival international du court métrage à Clermont-Ferrand, l'association La diffusion KVA, organisatrice du festival de courts-métrages Les Nuits MED, proposent une soirée-événement intitulée Corsican short films, en collaboration avec la Collectivité territoriale de Corse et Corsica pôle tournages. L'objectif est de mettre en valeur les talents cinématographiques insulaires émergents, avec la diffusion d'une sélection de 5 courts-métrages (Aio zitelli de Jean-Marie Antonini, Sur la terre nue de Julie Perreard, High dating de Jules Zingg, FDP-figlioli di paesani de Stephan Regoli et La nuit est là de Delphine Leoni) et de présenter actions que l'association a menées en faveur de la jeune création cinématographique et de la coopération en Méditerranée. Il s'agit de la toute première participation de la Corse à ce festival. ■ JPM

## Accord entre Corsica linea et la Méridionale



**Le 28 janvier**, les compagnies maritimes Corsica linea et La Méridionale ont annoncé avoir abouti à un accord de projet industriel concernant une réponse commune à l'appel d'offres pour la concession de service public de la desserte maritime de la Corse, du 1er janvier 2021 au 31 décembre 2027. Appel d'offres qui sera clos le 14 février. Cet accord, réclamé par les personnels de La Méridionale, repose sur la complémentarité des deux compagnies et devrait permettre selon elles de répondre aux exigences de l'appel d'offres « tout en préservant leurs équilibres économiques et sociaux respectifs, en cas de succès ». Un accord qui pourrait apaiser l'inquiétude des salariés de La Méridionale quant à leur devenir. Depuis le 10 janvier, ils observaient un mouvement de grève à l'appel des syndicats STC et CFTC, bloquant à quai, sur le port de Marseille, leurs bateaux et des navires de la Corsica Linea. L'accord a été acté le 29 janvier au matin par les grévistes qui ont voté à la majorité la reprise du travail et la levée du blocage des navires de La Méridionale, ceux de Corsica linea étant entre-temps bloqués, à l'appel cette fois de la CGT. Quant aux modalités et contours de ce projet industriel, les compagnies ont indiqué qu'ils « permettent d'envisager des conditions de service optimales pour les clients du fret et les passagers de la desserte Corse - continent » et seraient précisés après la réponse à l'appel d'offres. ■ JPM



## Rapprochement Corse Euzkadi



**Le 26 janvier**, au théâtre Arriaga à Bilbao, le président du Conseil exécutif de Corse, Gilles Simeoni, s'est vu remettre le prix Sabino Arana 2019, décerné par la fondation éponyme. Créée en octobre 1988, cette fondation s'est donnée pour mission de recueillir et conserver des documents relatifs à l'histoire du nationalisme basque, et d'en assurer une diffusion culturelle. Son fonds, abondé par les nombreux dons de particuliers ou d'associations est conservé au Musée du nationalisme basque, à Artea-Arratia, près de Bilbao. En 1994, ces archives furent ouvertes aux historiens. Outre Gilles Simeoni, salué comme un «*homme de consensus et symbole d'un nationalisme ouvert et solidaire*» quatre autres lauréats ont été désignés au cours de la 31<sup>e</sup> édition de ces prix : l'Association Vasconavarra Naizen pour son action en faveur de la défense des droits des mineurs transgenres et de la promotion de valeurs démocratiques de solidarité, d'inclusion et d'une culture de respect de l'identité ; le notaire Andres Urrutia, président d'Euskaltzaindia, l'académie de la langue basque, pour sa carrière professionnelle «*exceptionnelle*» et sa contribution à la promotion et à la normalisation du basque ; le club de basket-ball Baskonia et la société de vêtements et accessoires de sport Ternua Group, pour son engagement écologique en faveur des tissus recyclés et un projet d'insertion des femmes par le sport au Pakistan. Au total, depuis 1989, ce sont 175 personnes et associations qui ont reçu la médaille à l'effigie de Sabino Arana, fondateur du parti nationaliste basque et créateur du néologisme Euzkadi. Un terme inventé afin de fédérer le peuple basque autour d'une nationalité. Cette année, pas moins de 50 noms de personnalités, associations, entités et entreprises ont été proposés par les membres de la fondation. Suite à la remise des prix, le Lehendakari (chef du Gouvernement basque) Iñigo Urkullu et le Président du Conseil exécutif de Corse Gilles Simeoni se sont rencontrés le 27 janvier à Bilbao pour une réunion de travail à l'occasion de laquelle ils ont exprimé leur souhait d'intensifier leur collaboration dans les relations économiques, la culture, la diaspora et la politique linguistique. Pour se faire un groupe de travail conjoint entre la Corse et Euzkadi sera mis en place. Un autre groupe de travail conjoint sera mis en place en rapport avec la prise en compte des demandes et aspirations des peuples et nations sans état par les institutions de l'Union européenne. ■ JPM

INOUIÏS DU PRINTEMPS DE BOURGES

## Le groupe corse Playout présélectionné



**Formé en 2018** par Frédéric Bourreau-Micaelli et François Ristorcelli, le duo de rock garage Playout (voir notre édition N° 6801) a été retenu par l'antenne Corse du Printemps de Bourges pour participer aux présélections PACA/Corse des Inouïs du Printemps de Bourges Crédit Mutuel (PBCM) 2020. Le duo insulaire passera les auditions régionales dans la salle Des Moulins le 31 janvier à Marseille. Les Inouïs du PBCM 2020 sont depuis 35 ans une opportunité pour de jeunes musiciens émergents de se développer et de se professionnaliser en se produisant sur scène. Soutenu par le ministère de la Culture et piloté par Réseau Printemps, cet accélérateur de carrière s'appuie sur 28 antennes territoriales et plus de 350 professionnels et cela pour 3500 candidatures 33 artistes inouïs sélectionnés chaque année. ■ JPM

**28 %**

des nuitées marchandes professionnelles ont concerné les hôtels en Corse, lors de la période d'avril à septembre 2019. Les touristes ont passé 2,8 millions de nuitées dans les hôtels insulaires, par rapport à 2018, la fréquentation diminue de 104 300 nuitées, soit une baisse de 3,6 %. [Source : Insee]

**3,1**

millions de nuitées pour les autres hébergements collectifs de tourisme de l'île que sont les villages de vacances et les résidences de tourisme. Soit 9,9 % de moins qu'en 2018, année record. Et ce alors que sur l'ensemble métropolitain, on observe une croissance de 2,2 % sur la même période. [Source : Insee]

**8,8 %**

d'augmentation sur les encours de crédits accordés par les banques en Corse, entre fin septembre 2018 et fin septembre 2019 [+6,9 au plan national]. Une progression constante essentiellement due à la hausse des découverts [+15,8%] et les crédits d'équipement [+11,3%]. [Sources : Banque de France- CorsiStat]

CHÔMAGE

# TROIS PAS EN AVANT, UN PAS EN ARRIÈRE

**Les trois premiers trimestres de l'année 2019 montraient une diminution encourageante du nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi Corse.**

**Le dernier trimestre n'a pas confirmé cette tendance: le nombre d'inscrits en catégorie A y augmente de 1,6%, alors même que sur l'ensemble national on enregistre une baisse comprise entre 4,6% en Guadeloupe et 0,4% en Pays-de-la-Loire. Petit accès de fièvre ou fin de rémission ?**

**E**n 2019, le nombre de personnes inscrites à Pôle emploi a diminué de 2,2% sur un an pour l'ensemble de la France (hors Mayotte) avec notamment une baisse de 3,3% s'agissant des demandeurs sans emploi tenus de rechercher un emploi [catégorie A]. Et le dernier trimestre de l'année, par rapport au troisième trimestre, affiche un recul de 1,8% pour l'ensemble des catégories, dont -1,7% pour les demandeurs de catégorie A et -1,6% pour tous les demandeurs tenus de rechercher un emploi (A,B,C). Une tendance baissière qui se vérifie donc partout, à des degrés plus ou moins marqués. Partout, sauf en Corse. L'année y avait pourtant bien commencé, avec un premier trimestre favorablement orienté [-0,1% pour la catégorie A et -0,8% pour les catégories A, C, C; par rapport au dernier trimestre de 2018] et les trimestres suivants s'inscrivaient dans cette lancée. Le quatrième trimestre n'a pas confirmé ces promesses. Sur cette période, le nombre d'inscrits à Pôle emploi Corse, dans les catégories A,B et C, a en effet augmenté de 1% et celui des demandeurs en catégorie A de 1,6%. Une hausse régionale qui tient aux chiffres enregistrés en Corse-du-Sud: +4,5% pour la catégorie A et +3,1% pour les catégories A,B,C; contre -0,9% en Haute Corse, tant pour la catégorie A que pour l'ensemble A,B, C.

Cette remontée du nombre de demandeurs d'emplois inscrits est plus sensible chez les femmes [+2%] que chez les hommes [+1,1%]. On observe également que si la casse est relativement limitée pour l'ensemble des personnes âgées de 25 à 49 ans [+0,2% mais +1,2% pour les femmes] elle touche davantage les moins de 25 ans [+1,4% et en premier lieu, cette fois, les hommes avec +2,7%] et plus encore les 50 ans ou plus [+4,5%], l'écart entre les hommes et les femmes étant ici de 0,1 point, ce qui, même en tâchant de positiver, peut difficilement apparaître comme une victoire dans la lutte pour l'égalité femmes-hommes.

Sur un an, cela dit, les chiffres produits par Pôle emploi Corse montrent une amélioration puisque la diminution du nombre d'inscrits pour 2019 est de 5,3% dans la catégorie A et de 5,2% pour les catégories A, B et C. Plus importante en Haute-Corse qu'en Corse-du-Sud, elle est aussi plus marquée pour les hommes que pour les femmes [plus de 2 points d'écart pour la catégorie A comme pour l'ensemble A,B, C] et concerne en tout premier lieu les hommes

âgés de 25 à 45 ans [de -8,3% pour la catégorie A à -8,1% pour les catégories A,B et C]. La décrue du nombre d'inscrits reste donc, pour l'ensemble de l'année passée, plus importante en Corse qu'elle ne l'est sur l'ensemble de la France où on enregistre -3,3% pour les demandeurs de catégorie A et -3% pour l'ensemble A,B, C.

Par ailleurs, si on examine les motifs de sortie, il apparaît que la part des reprises d'emploi déclarées est nettement plus importante pour la Corse: 39,7% des motifs de sortie [en augmentation de 4,3% sur un trimestre et de 16,3% sur un an] contre 21,1% en France métropolitaine. Les cessations d'inscription pour défaut d'actualisation se situent pour la Corse à un niveau inférieur à celui observé sur l'ensemble métropolitain [27,2% contre 43,9%]. En revanche, le taux de radiations administratives est un peu plus élevé dans l'île [10,8%, en hausse de 13,8% sur l'année, contre 8,6%, en hausse de 6% sur un an, pour l'ensemble métropolitain]. Les sorties pour stage ou formation enregistrées en Corse sont en baisse de 15,2% sur le trimestre, mais en hausse de 7,7% sur un an, tandis qu'elles ont diminué de 10,8% sur un trimestre et augmenté de 2,1% sur un an pour l'ensemble de la France métropolitaine.

Globalement, l'année 2019 est donc marquée par un net recul des effectifs de demandeurs inscrits à Pôle emploi Corse. Mais, elle ne s'est pas conclue en beauté, comme tout semblait le porter à croire. Rechute ? Ou petit coup de froid purement saisonnier ? ■ PMP

## Corse • Demandeurs d'emploi sur le trimestre



1%

Catégories A,B et C

1,6%

Catégorie A

## Corse • Radiations administratives



10,8%

sur le trimestre

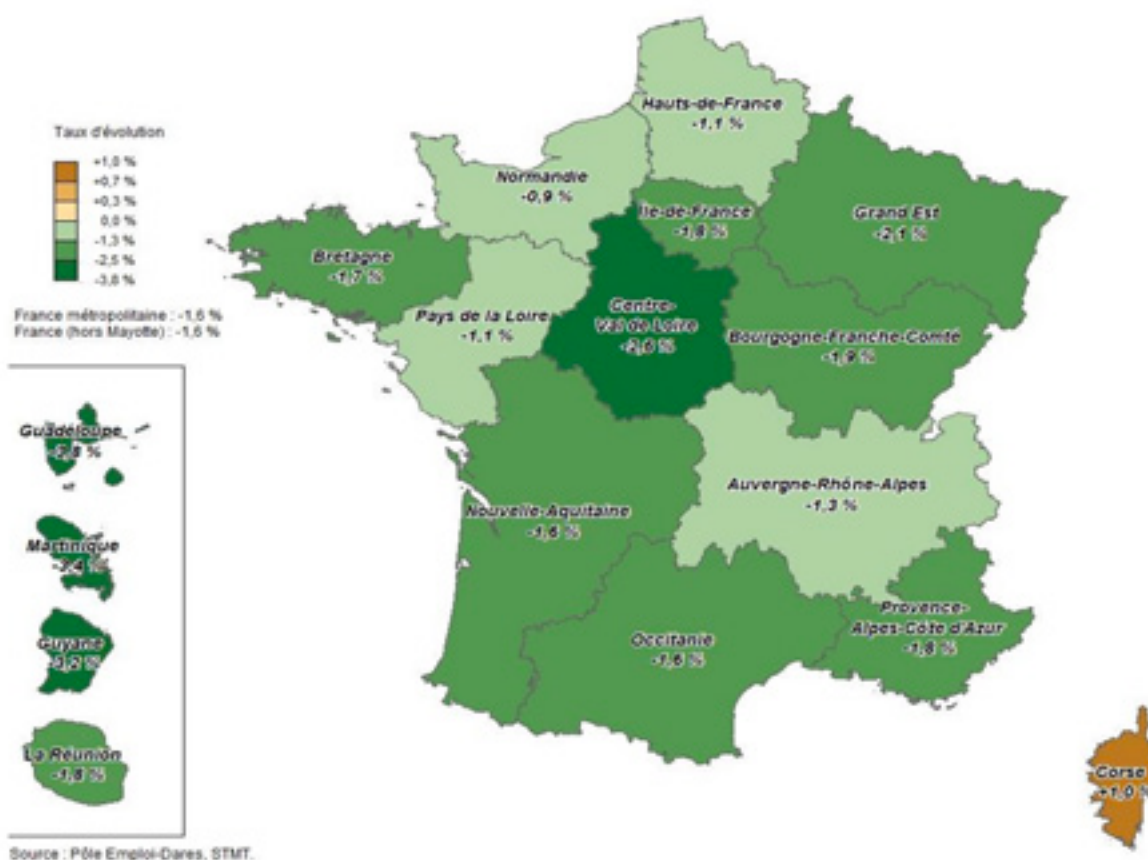
13,8%

sur l'année



Évolution\* du nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C au quatrième trimestre 2019

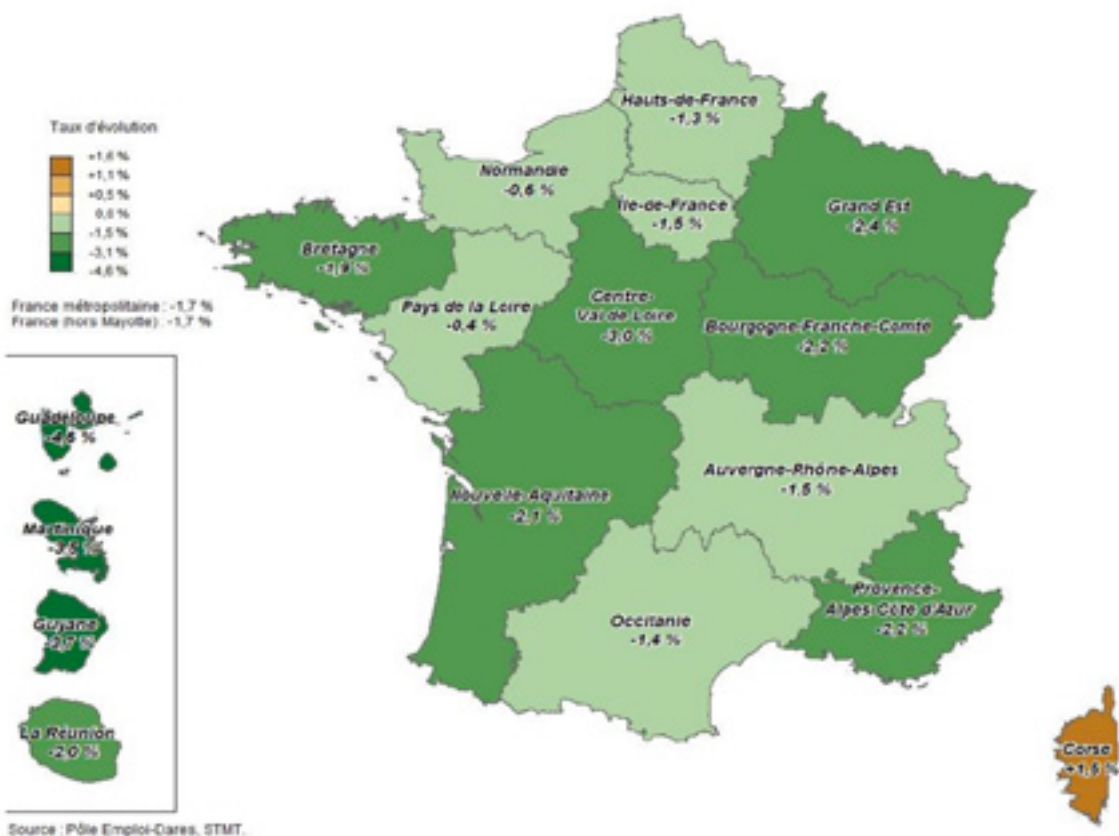
Données CVS-CJO



**Demandeurs d'emploi par région**

Évolution\* du nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A au quatrième trimestre 2019

Données CVS-CJO



# CARNETS DE BORD

## De l'accent de Macron à celui de Gaudin

par **Béatrice HOUCHARD**

Journaliste successivement à La Nouvelle République du Centre-Ouest, La Vie, Le Parisien, Le Figaro et L'Opinion. Spécialiste de politique, passionnée de cyclisme et d'opéra.

Auteur notamment de

À quoi servent les députés? (Larousse, 2008),  
Le Fait du Prince (Calmann-Lévy, 2017),  
Le Tour de France et la France du Tour (Calmann-Lévy, 2019).



### 23 JANVIER

Emmanuel Macron a-t-il voulu imiter Jacques Chirac? A-t-il volontairement parlé anglais avec un accent très francisé pour se faire comprendre de la police israélienne? Bref, vingt-trois ans après son illustre prédécesseur, le président de la République a demandé à l'étouffant service d'ordre israélien de le laisser entrer dans la Basilique Sainte-Anne à Jérusalem, possession française. Comme Jacques Chirac le 25 octobre 1996. Avec Chirac, ce fut: «*What do you want? You want me to take my plane and to go back to France?*» [«*Que voulez-vous? Vous voulez que je reprenne mon avion et que je retourne en France, c'est ça?*»] Avec Macron, ce fut: «*Go out! Everybody know the rules. I don't like what you did in front of me! Nobody has to provoc nobody*». [«*Sortez! Je n'aime pas ce que vous avez fait devant moi! Personne n'a à provoquer personne.*»]

Même lieu, mêmes circonstances, même zèle des forces de l'ordre israéliennes, même réaction. La France admirative avait applaudi Jacques Chirac. Elle est restée perplexe, voire ironique, face à un Emmanuel Macron accusé de mauvais plagiat. Parce que, quoi qu'il fasse, on ne lui passe rien, son coup de gueule a été perçu comme un coup de com'.

### 24 JANVIER

Ses contempteurs en sont certains: la tauromachie est menacée de mort. Ils se réjouissent de cette information qu'on n'avait pas vue venir: le groupe Pernod-Ricard, numéro 2 mondial des vins et spiritueux, va cesser de financer les corridas, en l'occurrence l'Union des clubs taurins (40 clubs représentant 15.000 adhérents). Officiellement, la lutte pour le bien-être animal n'y est pour rien: «*Ricard est en pleine restructuration, explique le groupe. La France est un marché en difficulté. Nous réorganisons nos équipes et ça implique de revoir nos budgets*».

On a quand même du mal à y croire, d'autant que ce partenariat existait depuis 1955. Pour les associations anti-corrída, qui appelaient depuis dix ans au boycott des produits Pernod-Ricard, c'est une victoire. Pour les amateurs de corrída, c'est un effet du lobbying et de la mode antispéciste. L'information peut sembler anecdotique, mais elle en dit long sur l'air du temps. Il y avait déjà eu

cet épisode pendant l'été 2019: deux ministres, Didier Guillaume et Jacqueline Gourault, avaient provoqué une polémique pour avoir assisté à une corrída à Bayonne. L'histoire ne disait pas s'ils avaient trinqué au Ricard dans les tribunes.

### 25 JANVIER

Depuis que les avis du Conseil d'Etat sur les projets de loi gouvernementaux sont systématiquement rendus publics (merci, François Hollande), on n'avait pas vu un tel réquisitoire. Le projet de loi sur les retraites, rédigé par petits morceaux au gré des manifestations hebdomadaires et des concessions accordées aux uns et aux autres, va enfin arriver au Parlement où les débats promettent d'être très chauds.

Mais que disent les juristes du Conseil d'Etat? D'abord, ils sont furieux d'avoir dû travailler dans l'urgence et de n'avoir pas eu le temps de «*garantir au mieux la sécurité juridique*» de la réforme. Ils déplorent aussi les «*projections financières lacunaires*» du gouvernement et pointent le choix de recourir à 29 ordonnances, y compris «*pour la définition d'éléments structurants du nouveau système de retraite*», ce qui «*fait perdre la visibilité d'ensemble qui est nécessaire à l'appréciation des conséquences de la réforme et, partant, de sa constitutionnalité et de sa conventionalité*». Ils estiment enfin que certains aspects de la réforme, touchant à l'augmentation de la rémunération des enseignants, pourrait bien être tout simplement anticonstitutionnels. Si l'on devait résumer comme on corrige le devoir d'un élève, on écrirait: «*Bâclé. Copie à refaire.*» Le feuilleton continue à l'Assemblée en commission spéciale dès la dernière semaine de janvier et en séance publique le 17 février.

### 26 JANVIER

Quel camouflet! Le président de la République, Emmanuel Macron, reçoit à l'Elysée Cédric Villani, candidat dissident de La République en marche aux municipales à Paris, face au candidat désigné Benjamin Griveaux. Villani sort de l'Elysée et croise des journalistes, car le rendez-vous n'était ni secret ni discret. Et que dit-il? Que «*comme toujours avec le président, la conversation fut agréable*». Mais qu'il «*acte une divergence majeure*» avec le président et qu'il reste donc candidat, «*en toute indépendance*». Emmanuel Macron





# TRAVAIL DE RÉFORME DES RETRAITES CANCRE



Illustrations d'après photos DR

aurait voulu faire la preuve d'un manque total d'autorité sur ses troupes qu'il n'aurait pas fait autre chose.

L'histoire de la V<sup>e</sup> République aurait pourtant dû lui apprendre qu'un président ne peut que se brûler les doigts en s'occupant de la mairie de Paris. En 1977, avant la première élection d'un maire de la capitale, le président Valéry Giscard d'Estaing avait choisi le candidat officiel: Michel d'Ornano. Mais c'est Jacques Chirac, parti en hussard à l'assaut de l'hôtel de ville six mois après avoir claqué la porte de Matignon au nez de Giscard, qui avait gagné. En 1983, François Mitterrand avait favorisé le choix de Paul Quilès comme candidat socialiste. Le slogan de l'époque, «*Quilès tendresse*», fait encore sourire! Le maire sortant, Jacques Chirac, avait triomphé dans tous les arrondissements avec le fameux «grand chelem». En 2001, plus prudent, Jacques Chirac s'était bien gardé de dire sa préférence entre le maire sortant, Jean Tiberi, et le candidat officiel du RPR, Philippe Séguin. Tiberi et Séguin en avaient été tous les deux meurtris et c'est Bertrand Delanoë qui avait gagné. A croire que le «nouveau monde» n'a pas de mémoire...

## 27 JANVIER

Ce matin, c'est le 198<sup>e</sup> et dernier conseil municipal présidé à Marseille par un monstre sacré de la politique française, tels qu'on n'en verra sans doute plus. Jean-Claude Gaudin, 80 ans, ne se représente pas aux élections des 15 et 22 mars. Il était maire de la ville depuis 1995: vingt-cinq ans de règne après plusieurs tentatives infructueuses. En 1983, il avait été battu à cause du découpage qu'avait comme par hasard mitonné... Gaston Defferre, maire de Marseille et ministre socialiste de l'Intérieur. En 1989, il avait été battu par Robert Vigouroux, devenu maire à la mort de Defferre en 1986. Elu en 1995, réélu en 2001, 2008 et 2014, Gaudin raccroche. Avec une fin de règne douloureuse marquée par les morts de la rue d'Aubagne, qu'il a évoqués ce lundi en marge du conseil municipal: «Cela m'a profondément touché, même si je n'ai pas su le dire.» De son bilan, il retient deux chiffres mis en comparaison: ceux du taux de chômage. 26% en 1995, 11% en 2019. Pour le reste, on pourrait dire de l'ère Gaudin ce que l'on a dit naguère du règne de Jacques Chaban-Delmas à Bordeaux: excellent pendant les deux premiers mandats, moins bons ensuite, preuve que vingt-cinq ans de pouvoir, c'est sûrement trop long.

Ce qui est surtout remarquable, avec Jean-Claude Gaudin, c'est l'ensemble de son parcours: il était entré au Conseil municipal en 1965 sur les listes de Gaston Defferre, il était même le benjamin de l'équipe. Quand il dit que Marseille est son seul amour, on peut sans peine le croire et l'ensemble du conseil municipal, toutes tendances politiques confondues, ne s'y est pas trompé en lui réservant une longue standing ovation à l'homme qui n'a jamais quitté sa maison natale du quartier de Mazargues, ni perdu ce délicieux accent qui lui faisait, il y a bien longtemps, dire «*RPR*» en prononçant «*Errepéerre*».

## 28 JANVIER

Il faudrait un sacré coup de théâtre pour que la destitution, l'«*impeachment*» de Donald Trump, soit voté par le Sénat américain, où le parti républicain détient la majorité. En attendant, quel feuilleton politique! Le 18 décembre, Donald Trump a été reconnu coupable d'abus de pouvoir et d'obstruction au travail du Parlement par la Chambre des représentants, à majorité démocrate. Il lui est reproché d'avoir demandé à l'Ukraine d'enquêter sur Joe Biden, ancien vice-président de Barack Obama et possible candidat démocrate à la présidentielle du 3 novembre.

Le président américain, lui, fait comme si de rien n'était. On l'a vu restant trente secondes devant le mémorial Martin Luther King mais incapable d'en dire un mot; faire un tour à Davos pour défier Greta Thunberg; manifester [une première pour un président américain] contre l'avortement avec des militants «*provie*». Et, bien sûr, continuer de tweeter plus vite que son ombre, en battant au passage un record: 142 tweets pour la seule journée du 23 janvier.

Donald Trump n'assiste pas à ce procès qu'il qualifie de «*coup d'Etat illégal*». Mais les anti-Trump caressent toujours un espoir de faire aboutir la procédure. Le républicain Mitt Romney parle même depuis vingt-quatre heures d'un impeachment «*de plus en plus probable*» en raison d'un livre où John Bolton, ancien conseiller de Trump, explique comment le président américain faisait dépendre l'aide militaire à l'Ukraine d'une enquête sur Biden. Il faut que quatre voix républicaines s'allient aux voix démocrates pour faire tomber le président. Il semble que deux seraient en train de basculer. Suspense. ■

# La sélection de la rédaction

## Cross speeches/Paroles croisées

Comment appréhender et définir une identité, une culture? Qu'est-ce qui permet d'affirmer, à propos d'un comportement, d'une façon de s'exprimer, de penser, de voir le monde et de s'y situer, d'interagir avec les autres, que «ça, c'est typiquement corse» ou «ça, c'est typiquement écossais»? Y'a-t-il des signes de reconnaissance, des indices qui ne trompent pas et permettent d'attester d'une appartenance? Et si oui, quels sont-ils? Depuis deux ans, la compagnie théâtrale Théâtre Point, basée à Ajaccio, travaille en partenariat avec l'Université de Corse sur le projet Francà u Mare. Il s'agit de jeter un pont au-delà des mers entre l'Écosse et la Corse, et de s'interroger sur ce qui les rapproche ou éloigne, que ce soit du point de l'histoire, de l'identité, de la culture ou de la politique... Pour tenter de saisir «cette chose hypnotique et fuyante» que semble être le jeu de miroir entre l'Écosse et la Corse, Marie-Jeanne Nicoli en Corse et Chris Craig en Écosse sont allés à la rencontre d'une vingtaine de personnes, «de celles qui n'ont pas toujours un espace public pour s'exprimer» et qui, au fil d'entretiens non directifs, ont livré «leurs paroles libres qui donnent «chair et vie» à toutes ces questions». Ils ont ainsi constitué un recueil de récits singuliers, de points de vue, transcrits tels qu'ils ont été dits et qui, mis en écho, en correspondance ou en contradiction «créent une tension dramatique...» L'idée de porter ces paroles à la scène s'est donc imposée; mais en prenant cela dit le pari de, «sans rien trahir», parvenir à créer une articulation entre un genre qui par essence est fictionnel -le théâtre- et un genre qui revendique l'authenticité -le documentaire. Ce «théâtre verbatim» s'attache à restituer des paroles brutes, des vécus individuels, des témoignages que le metteur en scène Francis Aïqui a mis en relation, les faisant se répondre. Ces dialogues, s'ils ne prétendent pas revêtir une valeur scientifique ou sociologique, disent quelque chose du réel, illustrés par des photos, musiques, vidéos.

Les 30 janvier et 1er février, 20h30. L'Aghja, Ajaccio. ☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Le 4 février, 18h30. Spazi universitariu Natale Luciani, Campus Grimaldi, Corte. ☎ 04 95 45 00 78 & studia.universita.corsica

Le 7 février, 20h30. Fabrique de théâtre, Bastia. ☎ 04 95 39 01 65 & www.theatrealibi.com



## La fabuleuse histoire d'Edmond Rostand

Comédien et metteur en scène, Philippe Car a fondé l'agence de voyages imaginaires dont le projet artistique associe étroitement tous les membres de la compagnie théâtrale (artistes, techniciens et administratifs) au processus de création. Les techniques traditionnelles (machinerie, masques, marionnettes, ombre...) sont ré-explorées, réinventées, et cohabitent avec les techniques contemporaines (robot, projecteurs asservis, bandes son sophistiquées, vidéo, mapping...) pour produire un théâtre esthétique où images et son sont au service du texte. La compagnie explore les époques et les genres en adaptant très librement romans (*Dracula*, *Les Mystères de Marseille*), légendes (*Tristan et Yseult*) ou pièces du répertoire classique (*Le malade imaginaire*, *Roméo et Juliette*, *Le Cid*): «La liberté de l'écriture et l'adaptation très personnelle de ces œuvres donnent naissance à un ensemble de créations totalement originales et personnelles. Et c'est un véritable voyage dans l'histoire du théâtre». Cette fois, la troupe a choisi de raconter la vie d'Edmond Rostand, de sa naissance à sa mort. C'est que «Son histoire s'inscrit dans l'histoire du théâtre, à la passionnante époque de l'invention de la mise en scène. Nous le voyons assister, penaud, au montage de ses premières pièces, grandir face à la fabrication de ses propres spectacles qu'il finit par diriger entièrement». Sur un plateau où accessoires, mobilier et décor apparaissent et disparaissent comme par magie, Philippe Car, accompagné par le musicien Nicolas Paradis, interprète plus de 50 personnages. Les scènes, qui tirent parti des possibilités qu'offrent marionnettes, ombre, mime, texte enregistrés, images projetées, archives cinéma et sonores, sont souvent l'occasion d'entendre les plus beaux passages des pièces de Rostand.

Le 1er février, 20h30. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

## De quoi je m'emmêle?

Une pensée commune veut qu'une femme qui change de coiffure soit une femme qui va changer de vie. Tel est le point de départ de la nouvelle création de la compagnie A Funicella qui, depuis bientôt 11 ans, propose en Corse un «théâtre tout terrain», moitié par choix, moitié par obligation, en proposant des formes de création adaptables qui tiennent compte du manque d'infrastructures d'accueil de spectacles pour aller à la rencontre du public, «et jouer, quoiqu'il arrive». Écrit et interprété par Charlotte Arrighi de Casanova, dans une mise en scène de Flora Giappiconi, ce texte met en présence une femme chez son coiffeur: comme à chaque fois qu'elle a une décision à prendre, un choix à faire, une étape à franchir, un tournant de sa vie à amorcer, c'est là qu'elle se rend. Mais cette fois, elle ne sait pas, elle n'a rien préparé... Indécise, elle retrace son parcours de femme à travers ces coupes, de son premier carré à sa première couleur et tout en se racontant, elle raconte le salon de coiffure, les débats, les anecdotes, les odeurs. Elle fait une pause, elle fait un point. Elle est au bord de quelque chose et choisit... de s'en remettre totalement à son coiffeur, lui donnant carte blanche. Va-t-elle changer de vie? Ou tout simplement de tête?

Le 2 février, 18h. Salle Cardiccia, Migliacciaru, Prunelli di Fium'Orbu. ☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.f

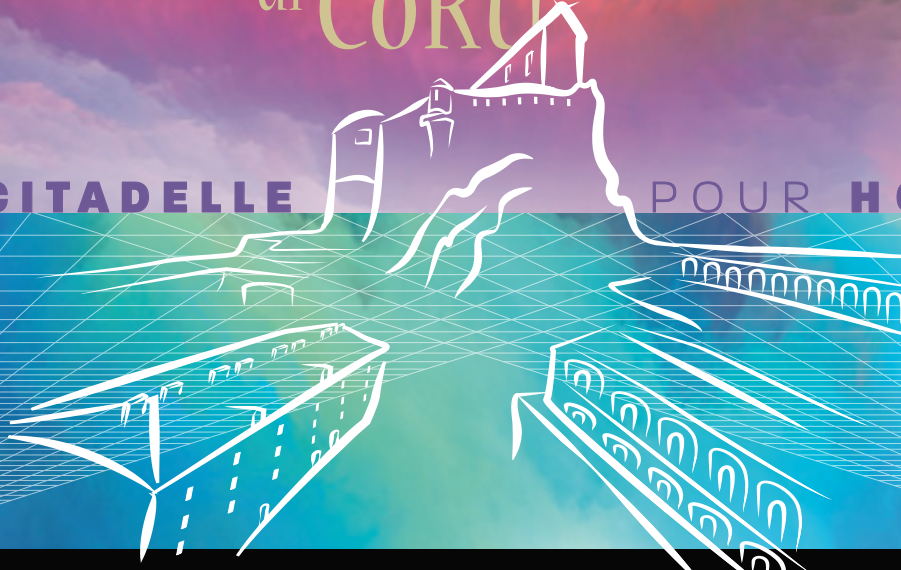




EXPÉRIENCES IMMERSIVES

# A CiTaDeLLA di CoRti

UNE CITADELLE POUR HORIZON



Projet initié par le Musée de la Corse/GdC



16/11/2019  
31/03/2021

**Museu  
di a Corsica**  
Jean-Charles Colonna



04.95.45.25.45 museudiacorsica@isola.corsica

[www.museudiacorsica.corsica](http://www.museudiacorsica.corsica)



## Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :  
ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

### JE M'ABONNE

- Pour un an à la version papier pour **60€**       Pour un an à la version web pour **30€**
- Pour un an à la version papier plus version web pour **65€**

NOM : \_\_\_\_\_ PRÉNOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ VILLE : \_\_\_\_\_

**Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client, j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :**

EMAIL : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN  Oui  Non  
et de ses partenaires  Oui  Non

**Ci-joint mon règlement par :**

Chèque à l'ordre d'ICN  Carte bancaire

N° :

Expire fin : \_\_\_\_\_ Clé : \_\_\_\_\_ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires

CORSICAPRESS ÉDITIONS SAS • RCS BASTIA 528 790 033



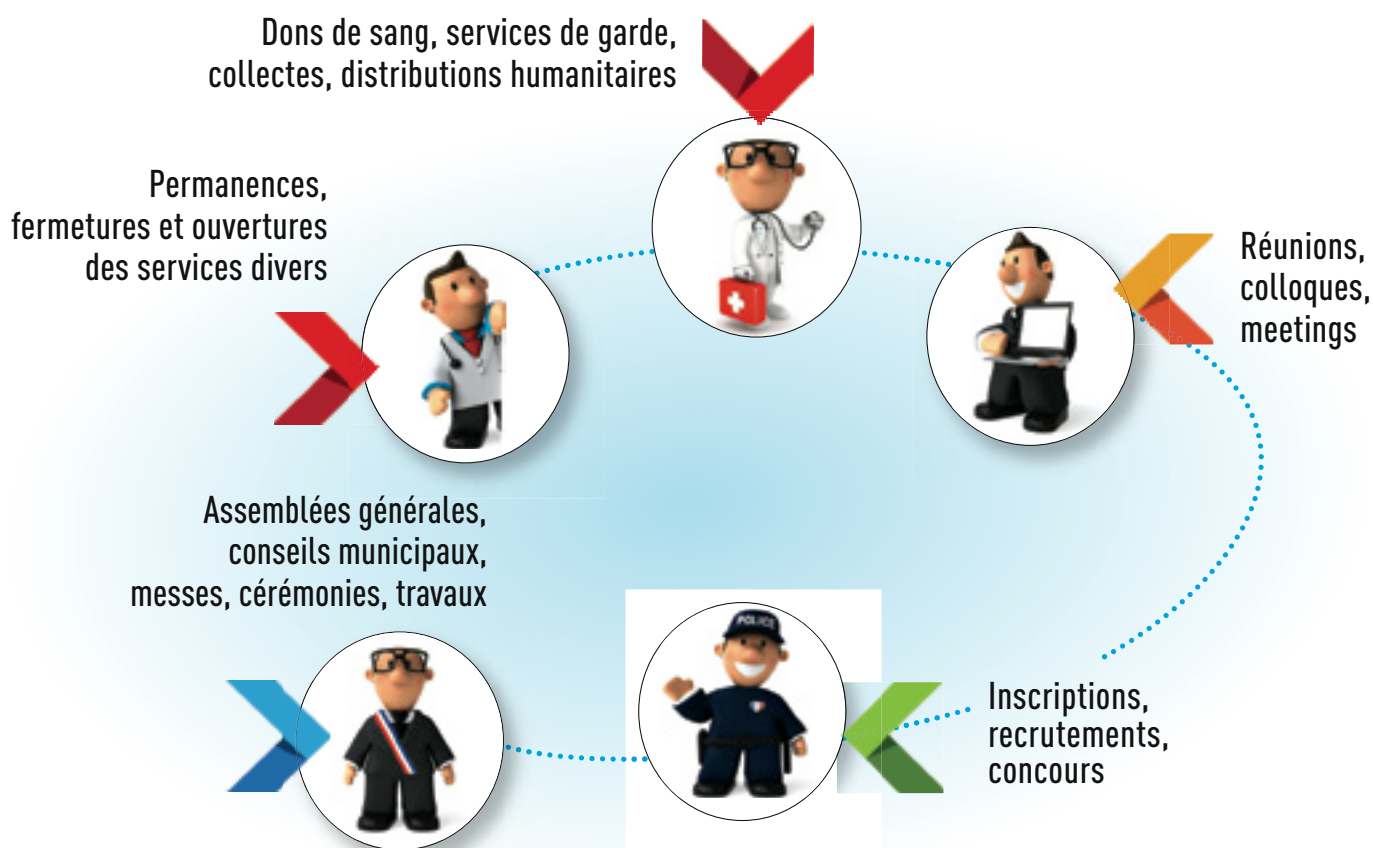
POUR ANNONCER GRATUITEMENT  
LES **RENDEZ-VOUS**  
DE VOS ASSOCIATIONS  
ET COMMUNES



**SERVICE  
GRATUIT**

# www.icn.corsica/publier-une-info

L'agenda en ligne de votre commune ou de votre association



**POUR COMMUNIQUER  
DANS L'AGENDA DE MA COMMUNE**

JE ME RENDS SUR

**www.icn.corsica/publier-une-info**

